

AVEC VOUS

L'actu de l'Armée du Salut en France et en Belgique



Rester engagés ou chercher un lieu calme

S'engager à nouveau ! Pouvons-nous vivre à la fois le fait de nous engager dans une conception de vie « nouvelle » et à la fois rechercher un lieu calme en nous isolant ?

Partout, dans le monde, les gens semblent enthousiastes mais l'hésitation demeure quant à la relance de l'économie, l'activité des entreprises, les événements sportifs et les services religieux.

Reprendre la vie « habituelle » nous fait réfléchir à la vie telle que nous la connaissons, pourtant nous essayons d'imaginer ce que va être la vie à l'avenir, avec la présence de la COVID19.

Avant la pandémie, nous cherchions peut-être à nous isoler dans un lieu calme pour nous éloigner du bruit et de l'agitation quotidienne.

Après des mois d'isolement, nous aspirons à une présence physique et sociale, prendre un café avec un ami, se promener en ville, passer la journée dans un parc en famille. La préciosité d'une liberté s'accroît lorsqu'elle n'est plus possible.

En plein cœur de cette pandémie, la nécessité est mère de l'invention et nous a amenés à faire preuve d'inventivité : réunions de travail et études bibliques en conférence téléphonique ou visio-conférence ont permis de franchir les océans, les fanfares composées de « chacun chez soi », des centaines de personnes chantant au Seigneur sans grande salle, nos membres âgés ou isolés fréquentant les cultes depuis leur domicile, les salutistes continuant à soutenir et servir les personnes défavorisées... Voilà les dons que Dieu a multipliés.

L'apôtre Paul a écrit : « Je cours vers le but pour remporter le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ ».

L'espoir est au cœur de nos missions, c'est pourquoi nous continuons à être en mission et nous restons en communion avec Dieu. Nous pouvons rester engagés et trouver auprès de Lui un lieu calme de ressourcement. ■

Lt-colonel Grant Effer
Secrétaire en Chef

Au sujet du thème de l'année, la parole est à vous :



« L'Espoir au cœur de nos missions » parle de deux choses apparemment différentes.

D'abord l'espoir. Valeur invisible dont on dit qu'elle est la dernière à mourir, elle est aussi un puissant levier pour ceux qu'elle habite car ils sont capables de se battre là où tant d'autres ont baissé les bras.

Pour ma part, dans ma vie personnelle, mes relations et mon service, celui qui est la source de mes raisons d'espérer (la foi, l'espérance et l'amour), c'est Jésus-Christ, en qui je crois. Sans Lui, je ne serais pas devenu ce que je suis.

Quant à la mission, le Général J. Gowans a résumé la mission de l'Armée du Salut par ce slogan « Annoncer l'Évangile, faire grandir les saints et servir l'humanité souffrante ». C'est une mission louable. Cependant tous les aspects de cette mission peuvent devenir creux avec le temps. C'est pourquoi des hommes et des femmes ont dévoué chaque aspect de leur vie à un engagement auprès de tous et particulièrement des plus faibles.

« L'Espoir au cœur de nos missions » n'est pas acquis d'emblée mais c'est une dynamique qui me demande un ajustement constant de ma vie avec Celui qui me guide pour incarner, en tout et pour tous, une raison d'espérer dans ce monde et d'accueillir, en son nom, tous ceux qu'Il m'appelle à servir. Vivre cela est mon espoir suprême. ■

Major Philippe Schmitter
Poste du Havre



Tour de France

Que vous soyez « fan » de cyclisme ou simple curieux, voir passer le Tour de France sous vos fenêtres est un évènement ! Non seulement vous avez un point de vue envié sur la course, mais vous vous sentez associé à ce grand périple reliant des lieux prestigieux, qui transforme votre environnement quotidien.

Osons le parallèle avec les évangiles, qui décrivent l'excitation des habitants dans l'attente du passage de Jésus. Les malades se plaçant sur le chemin pour pouvoir l'appeler ou juste le toucher. Zachée grimant dans un arbre pour mieux le voir. Marie, la sœur de Lazare, tellement bouleversée que Jésus séjourne dans leur maison qu'elle en oublie d'aider sa sœur à préparer le repas. Oui, voir Jésus passer devant sa porte était pour beaucoup un « moment fort ».

Aujourd'hui, Jésus vit en nous par son Esprit, et nous pouvons ainsi le « rencontrer » en permanence. Nous aimerions que chacune de ces rencontres avec lui soit un moment fort.

Nous, les salutistes, nous aimons organiser des évènements spéciaux, tels que des congrès, journées de Jeunesse, camps d'été ou autres concerts. Autant de moments forts où la vie semble plus dense, et qui marquent notre vie spirituelle parce que nous y avons pris une décision importante, ou parce que nous avons compris quelque chose de nouveau. Il nous semble que cela a été possible parce que Jésus est venu de loin jusqu'à nous, et nous a transportés à mille lieues de notre quotidien.

Le problème, c'est que l'évènement exceptionnel est éphémère par définition.

Et même si nous étions regonflés à bloc, nous nous dégonflons vite au retour de la routine implacable. Il nous semble alors que la seule solution pour conserver un cœur brûlant serait de vivre dans une sorte de grand congrès perpétuel... Mais cela reviendrait à rejeter le réel. Ce n'est pas la solution.

La croissance spirituelle à laquelle j'aspire ne se résume pas à une succession plus ou moins fréquente d'expériences explosives. Je dois apprendre à l'alimenter dans tout ce qui fait la routine de ma vie « normale ».

Heureusement, ma croissance, c'est l'affaire de Dieu lui-même, et il ne redoute pas le quotidien, lui ! Il peut certes utiliser les quelques moments forts où je suis plus réceptif, mais il utilisera aussi mes « heures creuses » si je reste attentif à sa voix. Et comme celles-ci sont plus nombreuses que les moments forts, ma croissance sera plus rapide et plus profonde si je reste en éveil dans la routine du quotidien.

Je crois que Dieu peut se révéler dans la lumière comme dans les ténèbres, dans

l'exaltation comme dans le repos, dans la plus belle des musiques comme dans le silence, dans la santé comme dans la maladie, dans la joie comme dans la peine, dans l'exceptionnel comme dans la routine, dans l'extraordinaire comme dans l'ordinaire.

Je n'ai pas vraiment besoin de la grâce de Dieu pour le percevoir dans les moments forts. Mon exaltation et mon attente me rendent plus réceptif à sa voix dans ces moments-là.

Mais j'ai vraiment besoin de la grâce de Dieu pour le percevoir aussi dans mon existence ordinaire, dans mes tâches de tous les jours, dans mes difficultés. J'ai besoin de lui pour apprendre à percevoir le merveilleux dans ma vie normale, le sensationnel dans mon ordinaire, le divin dans mon quotidien tellement humain. C'est l'œuvre de la fidélité de Dieu envers moi, une œuvre patiente mais solide et durable. Bien plus durable que le passage éphémère du Tour de France sous mes fenêtres. ■

Eric Mettler
Poste de Paris



Cadets de la session 2018-2020 « Les Messagers du Royaume »

Samedi 27 juin 2020

La colonelle Eliane Naud, en charge de l'École de Formation des Officiers (E.F.O.), a prévu, dans le respect des règles sanitaires imposées par le déconfinement, l'accueil et les réunions de cette journée afin que tout se déroule le mieux possible.

Signature de l'Alliance

L'Alliance du cadet avec Dieu : « Appelé(e) par Dieu à proclamer l'Évangile de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, comme officier/officière de l'Armée du Salut, je conclus avec Lui une alliance solennelle... »

Réunis dans la salle du Quartier Général Territorial (Q.G.T.) en présence des chefs territoriaux, officiers du Q.G.T. et officiers accompagnateurs, les cadets signent ce matin leur Alliance avec Dieu. Temps de lectures bibliques, prière, louange, témoignage, réflexion, méditation de la Parole. Selon le récit des Béatitudes¹, le colonel Daniel Naud exhorte les cadets à être « en marche » : Jésus nous a précédés sur le chemin, Il s'est mis en route et ne nous laisse jamais seul. Il nous invite à être « heureux » de vivre pour Lui, à annoncer avec joie le message à notre prochain. La grâce de Dieu vous viendra en aide pour rester fidèles à cette alliance. Restez forts ! ». Instant solennel : les cadets signent l'Alliance ; la major Patricia Gratas prononce la prière de consécration. « *Dieu a une armée qui se lève, à l'Agneau de Dieu soit la gloire, la victoire !* ».

Cérémonie de Consécration

Salle du poste des Lilas : bienvenue aux familles et aux amis des cadets. « *Dieu tout-puissant, que tu es grand !* » chante l'assemblée. Le Lt. Stéphane Gratas, Katelyne, le sergent Pana Dama prient avec ferveur.

La colonelle Eliane Naud présente la session : 650 jours de formation, les cadets semblent être malgré tout en forme ! Emploi du temps dense faisant intervenir plusieurs formateurs, cours bibliques, salutistes, histoire de l'Église, comment devenir un leader ?, pratiques sociales mais aussi stages, cultes, week end, marmites, activités dans les postes² de France et de Belgique. En résumé : connaissance de Dieu, de soi-même, de la mission



Joie des nouveaux lieutenants !
De gauche à droite : Lieutenants Matthias et Prisca Vandeboulque, Elodie Gratas, Hermilie et Lénaïc Estiévenart.

et consécration de sa vie à Dieu. Tous ont quitté quelque chose pour suivre Christ et savent le prix de cette vocation qui s'est confirmée, renforcée durant ces deux ans. Ils ont hâte d'être dans leur poste, prêcher, voir des vies transformées et des disciples animés par la puissance de l'Esprit de Dieu.

Le major Frank Estievenart lit le message du Général Brian Peddle³ exhortant les cadets à être des citoyens du Royaume de Dieu, à vivre en enfants de Dieu : un ministère passionnant et stimulant de se consacrer à Dieu jour après jour.

La cadette Elodie Gratas rapporte les réflexions des cadets quant à leur nom de session. Ils ont construit un petit « royaume » : étudier, rester humbles, réfléchir à l'engagement, obéir à Dieu, se soumettre à sa volonté, grandir en sainteté, réaliser sans cesse l'amour de Dieu. Ce « royaume » n'a pas de fin car l'amour de Dieu et du prochain les pousse à aller vers d'autres lieux pour rester « messagers ».

Le Chef de Territoire commente le verset des Béatitudes¹ : « *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu* ». Jésus communique avec des gens qui ont besoin de quiétude, de paix du cœur. Dans l'Ancien Testament, Dieu a dit « *Je vous donnerai non plus un cœur de pierre, mais un cœur de chair* »⁴. Il a tout prévu en envoyant son Fils unique pour racheter le cœur souillé de l'homme. Le salut est en Jésus Christ. Il a ouvert pour nous le chemin. Heureux ceux qui ►

¹ Matthieu 5 :1-8

² poste = communauté

³ chef mondial de l'Armée du Salut

⁴ Ezéchiel 36 :26

► l'écourent, les voilà pardonnés et appelés à vivre pour Lui. Paul dira comme en point d'orgue « **Christ est ma vie !** »⁵. Oui, Jésus inspire nos pensées, nos paroles, nos actes. Sans l'avoir vu, les apôtres sont reconnus « **comme ayant été avec Jésus** »⁶. Etre disciple, c'est accepter et garder la joie que Jésus donne, c'est dire « **Je le sens, Il est en moi, Il vit en moi** »⁷ et vivre cette joie en lui consacrant notre vie, nos jours, nos talents, nos dons pour être utiles à son service.

Les cadets prononcent leur déclaration de foi, promettent et confirment leur loyauté envers les vérités bibliques, les principes et les doctrines salutistes. Ils prendront soin de leur prochain et seront fidèles à l'appel de Dieu, ils se comporteront d'une manière digne d'officier et de disciple de Jésus-Christ.

La prière de consécration est prononcée par le major Jean Olekhovitch.

La colonelle a choisi pour chacun des cadets un verset biblique pour leur ministère.

La cadette Sara Maboussou, session des « Messagers de la Grâce » termine sa première année de formation : la lte. Elodie Gratas lui remet ses épaulettes personnelles de 2^e année en l'assurant des prières des « Messagers du Royaume ».

Précédés du drapeau du Territoire, les nouveaux lieutenants entrent avec leur uniforme d'officier et sont ovationnés. « **À de nouveaux combats, Jésus, tu nous appelles !** ».

Une broche en forme d'étoile d'argent est remise à chacun des parents présents des lieutenants, signe de reconnaissance de l'Armée du Salut honorant leur implication dans la vie de leur fils, fille, rappelant sa consécration comme officier, officière.

Versets choisis, donnés aux lieutenants pour leur ministère par les colonels Naud :

Élodie

« **Bénie soit celle qui met sa confiance en Dieu, et qui cherche en Lui sa sécurité !**

Elle est comme un arbre planté près de l'eau dont les racines s'étendent jusqu'au ruisseau... son feuillage reste vert... il ne cesse pas de porter des fruits. » (D'après Jérémie 17:7,8)

Matthias

« **Mais toi, recherche la droiture, l'attachement à Dieu, la foi, l'amour, la patience et la douceur.**

Combats le bon combat de la foi ; saisis la vie éternelle, car Dieu t'a appelé à la connaître...

tu as prononcé ta belle déclaration de foi en présence de nombreux témoins. » (1Timothée 6:11-12)



La cadette Sara Maboussou reçoit les épaulettes de 2^e année

⁵ Philippiens 1 :21

⁶ Actes 4 :13

⁷ Paroles du Général J. Gowans † - Comédie musicale « Spirit »

⁸ Paroles du Général J. Gowans †

Prisca

« Ainsi, mes bien-aimés ... ma sœur, montre-toi ferme et inébranlable. Sois toujours plus active dans l'œuvre du Seigneur, puisque tu sais que la peine que tu te donnes pour le Seigneur n'est jamais perdue. »

(D'après 1 Corinthiens 15:58)

Hermilie

« L'Éternel dit : n'aie pas peur car je t'ai rachetée. Je t'ai appelée par ton nom : tu m'appartiens ! Quand tu traverseras l'eau, je serai avec toi ; quand tu franchiras les fleuves, ils ne te submergeront pas. » (D'après Esaïe 43:1b-2a)

Lénaïc

« Aime le Seigneur ton Dieu, marche dans toutes ses voies, mets en pratique ses commandements, attache-toi à Lui et sers-le de tout ton cœur et de toute ton âme. » (D'après Josué 22:5b)

La sergente Bénicia Norvil témoigne de ses prières dès le jeune âge de sa fille, Hermilie. Toute jeune, elle aimait partager histoires bibliques et chants avec ses amis. Bénicia a vu sa fille garder ce désir de servir le Seigneur. Elle la soutiendra dans la prière.

Le colonel Naud confirme les affectations des lieutenants, moments touchants où le téléphone retentit en direct : un message de bienvenue des salutistes du poste de Nancy aux Its Vandebeulque. Le major Mike Stanett accueille les Its Estievenart au poste de Seraing en Belgique. Le Lt. Gratas dit sa joie de partager le ministère à plein temps avec son épouse, la lte Gratas, joie partagée par les membres des postes de Dieppe et de Rouen.

Le Colonel rappelle que Dieu a besoin d'ouvriers dans la moisson, de gens qui se décident à servir à plein temps pour être témoins de l'amour de Dieu. **« Ils viendront d'Orient, ils viendront d'Occident prendre place au Royaume de Dieu »**⁸. Que Dieu bénisse les nouveaux lieutenants et leurs familles !

Vous qui lisez ses lignes : et si Dieu vous appelait à être aussi son messager à plein temps aujourd'hui ? (ndlr) ■

Major Claire Lise Fournel ©



Remise des diplômes et certificats de la Formation

Une vidéo souvenir à usage familial est disponible sur demande à

enaud@armedusalut.fr

Un soldat de l'Armée du Salut peut devenir officier, convaincu d'être appelé à servir Dieu, à proclamer l'Évangile et à vivre une vie conforme à l'Évangile de Jésus-Christ.

Le soldat devient cadet en entrant à l'École de Formation des Officiers (E.F.O.) pendant une période de deux ans pour une formation spirituelle, théorique et pratique. À la fin de cette formation, le cadet signe lors d'une réunion privée son Alliance avec Dieu puis lors d'une réunion publique, il est consacré et ordonné. Il reçoit un mandat d'officier de l'Armée du Salut et un ordre de mission. www.devenirofficier.org.

Major Germaine Guilliot (1926 – 2020)

Germaine Guilliot est née dans une famille catholique non pratiquante, le 8 juin 1926.

À la fin de ses études, elle obtient un diplôme de secrétaire sténotypiste. Dans sa jeunesse, elle fréquente les offices religieux catholiques et poursuit sa recherche spirituelle interpellée par la citation « Vivre, c'est servir ».

Sa sœur Yvette décide de devenir salutiste, puis officière. Germaine entend à son tour l'appel à servir Dieu lors d'une mission d'évangélisation, au poste de Montmartre.

Elle fréquente assidûment les cultes du dimanche au Palais de la Femme où elle est enrôlée soldat en juin 1949.

Elle rejoint la session « Les Hérauts de l'Évangile » (1952-1953) pour devenir officière de l'Armée du Salut. Elle est appelée à exercer successivement à Marseille, au Palais de la Femme et au Quartier Général, aux services de l'évangélisation puis de la rédaction. Elle est ensuite nommée au poste de Dieppe et, trois ans plus tard, au service des remplacements.

Délégué Johan Ringelberg (1949 – 2020)

Johan Ringelberg, de nationalité hollandaise, est né le 22 septembre 1949.

À l'âge de 24 ans, il entre à l'école de formation des officiers des Pays-Bas, dans la session « Soldats de la croix » (1973-1974). L'année suivante il intègre l'équipe d'encadrement des élèves-officiers en tant que cadet-sergent.

Plus tard, il rejoint le quartier général en qualité de traducteur auprès du bureau du Chef de territoire, avant de prendre la responsabilité des postes suivants : Nieuw-Buinen/Stadskanaal, Eindhoven puis Amstelveen.

Nommé principal à l'école d'officiers en 1990, il dirige ensuite le service de l'intendance, avant de se voir confier la tâche d'officier-assistant pour les régions sud et ouest, à laquelle s'ajoute une charge dans l'enseignement.

Avant de quitter le siège national de son territoire d'origine, Johan Ringelberg assume les fonctions d'assistant du rédacteur en chef des publications salutistes et secrétaire littéraire.

En 2008, il épouse Manuela Sturm. Ensemble, ils sont appelés à servir en Belgique. Tous les deux se préparent à assurer conjointement la direction du poste d'Anvers. Johan devient délégué le 26 septembre 2015, tandis que Manuela rejoint les cadets de la session « Messagers de l'évangile » (2016-2018) pour une année d'études au terme de laquelle elle devient officière.

Déjà éprouvé par la maladie, Johan fait face courageusement à la situation. Il sera ravi à l'affection de ses proches le 8 avril 2020.

À son épouse, la lieutenant Manuela Ringelberg, et à chacun de leurs enfants, l'Armée du Salut, reconnaissante pour le riche ministère du délégué Johan Ringelberg, serviteur de Dieu, exprime sa profonde sympathie. ■



Colonel Daniel Naud
Chef de Territoire

Elle alternera aussi des responsabilités administratives, secrétariats au Quartier général ou à la Division de Lyon, avec la direction de postes d'évangélisation, Boulogne-Billancourt, Montmartre, là même où elle a perçu l'appel à servir Dieu et son prochain.



Cinq ans plus tard, elle reçoit sa dernière mission, directrice de la Villa Leirens à Monnetier-Mornex. Elle y restera jusqu'au 1^{er} août 1989, après avoir reculé de trois années son départ à la retraite.

Volontaire, compétente, affable et discrète, elle a œuvré sans relâche pendant les 37 années de son ministère, saisissant chacune des opportunités de service qui s'est présentée à elle comme un moyen de témoigner de sa foi et de l'œuvre rédemptrice de Dieu pour l'humanité.

La major Germaine Guilliot a été « promue à la gloire » le 26 mai 2020, dans sa 94^e année. ■

Colonel Daniel Naud
Chef de Territoire

Major Marie Boyadjian (1928 – 2020)

Née à Chassignelles, dans l'Yonne, le 13 août 1928, Marie Boyadjian a grandi dans une famille d'origine arménienne, et de tradition orthodoxe.

Après avoir fréquenté l'Église Réformée, elle fait connaissance avec l'Armée du Salut. Elle vit l'expérience de la conversion le 19 août 1946 et est enrôlée, cinq ans plus tard, comme soldat au poste de Valence.

Elle rejoint l'École de formation des officiers, dans la session « Les Hérauts de l'Évangile » (1952-1953) et reçoit, un an plus tard, sa première affectation : officière-assistante au poste de Montparnasse. Elle est nommée ensuite à Nîmes, à la Villa Blanche Peyron, puis à Dieppe. D'autres missions la ramènent dans le sud, à la direction des postes de Ganges, Alès et Montpellier.

Son ministère se poursuit au Palais de la Femme, avant d'être transférée en Belgique où elle y accomplit un service fécond, pendant douze ans. De retour en France, elle œuvre à nouveau au Palais de la Femme. Le 5 septembre 1978, la major Boyadjian quitte la capitale pour la province où elle prend successivement la direction des postes de Roubaix, Clermont-Ferrand et La Voulte.

Richard Gaumé (1934 – 2020)

C'est le film « Les musiciens du Ciel » avec Michèle Morgan et Michel Simon qui a décidé de l'orientation de toute la vie de Richard Gaumé. « Je veux faire comme ces gens » dit-il.

En septembre 1958 il entre en formation à l'école de l'Armée du Salut pour devenir officier dans la session des « Pionniers ». Il sera affecté au Vigan, à Saint-Jean du Gard, à Nice puis à Roubaix.

Marié à Ruth en 1961, ils auront quatre enfants : Catherine, François, Michelle et Jean-Fred, 12 petits-enfants et à ce jour un arrière-petit-fils.

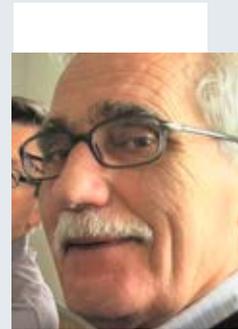
Après leur mariage ils exerceront leur ministère durant 7 ans. Ils ouvriront un club de prévention ; une activité novatrice. Mutés à Paris, Richard dirigera l'institution sociale de la Maison du Jeune Homme.

La comédie musicale « Hair » provoquera leur rupture avec l'Armée du Salut en 1970. Fidèle à sa fibre sociale il sera éducateur de rue à Rouen, exercera ses compétences sociales à Darnétal et à Lisieux. Parallèlement, il exercera un ministère de visiteur de prison pendant 12 ans.

Nommé aumônier de prison au centre de détention de Val-de-Reuil en 2001, l'Administration pénitentiaire a dû intervenir pour lui dire : « Maintenant il faut vous arrêter M. Gaumé. L'âge limite fixé pour les aumôniers est de 75 ans ».

Déterminé, toujours en mouvement, il avançait résolument, suivant les buts qu'il se fixait. Il savait fédérer, rassembler, agissant toujours avec grand respect et beaucoup de considération envers les autres. Il mettait en pratique les valeurs chrétiennes auxquelles il est resté fermement attaché. ■

Major Jean-Paul Thoni ©



Major Pierre Allard (1934 – 2020)

Pierre Allard est né le 18 janvier 1934 à Charleroi, en Belgique. Au terme de ses études dans le domaine de la métallurgie, il vit ses premières expériences professionnelles tout en fréquentant le poste de l'Armée du Salut de Forchies-la-Marche.

Le 7 novembre 1959, à Fontaine-L'Évêque, il épouse Léonce Vigneron, puéricultrice de formation. Trois enfants naîtront de leur union : Ruth, Pol et Yves. Ensemble, accompagnés de leurs enfants, les sergents Pierre et Léonce Allard répondent à l'appel à servir Dieu dans l'Armée du Salut et se voient confier la direction du centre de jeunesse de Spa.

Ils y restent cinq ans, avant d'être transférés en France, le 5 octobre 1973, où les Capitaines-auxiliaires Allard sont affectés à la Cité de Refuge, à Paris, en tant qu'officiers assistants. Le 26 août 1977, ils sont nommés responsables du centre social au Havre. Ils y resteront 7 ans.

C'est durant cette période que Pierre Allard rejoindra les cadets de l'école des officiers de Paris, session « Les Hérauts du Salut » (1978-1980) en vue de sa consécration, tout en participant à la réflexion menant à la création d'un des établissements fleurons de l'Armée du Salut, « Le Phare ».

D'autres mutations suivront à la direction des établissements sociaux : au Palais du Peuple à Paris, à Morfondé, Auvilliers, au Château de Saint-Georges-les-Bains, puis à Lille, dernière mission avant leur départ en retraite, le 1^{er} février 1999.

À la fois audacieux et courageux, le major Pierre Allard savait s'imposer et défendre ses idées. Placé aux commandes de différents types de centres d'hébergement et de réinsertion sociale, tant en Belgique qu'en France, il a agi avec un sens du devoir, une loyauté exemplaire et une volonté de toujours bien faire, admirablement soutenu et aidé par son épouse. Il a su montrer sa sensibilité aux personnes fragilisées nécessitant un accueil et un accompagnement adaptés dans nos structures, grandes ou petites.

Redoublant d'énergie face aux obstacles qui se dressaient parfois devant lui, il savait utiliser sa voix grave pour ramener les choses à leur juste mesure. Et tout finissait par rentrer dans l'ordre.

Il nous laisse le témoignage d'une personne profondément attachée aux valeurs de l'Évangile, parlant avec conviction de la foi qui l'habitait et de l'espérance qu'il plaçait dans son Sauveur et Seigneur Jésus-Christ.

À son épouse, la major Léonce Allard, à leurs enfants, Ruth, Pol et Yves, et à leurs petits-enfants et tous leurs proches, j'exprime ma profonde sympathie ainsi que la gratitude de l'Armée du Salut pour les 31 ans de ministère accompli par le major Pierre Allard, serviteur de Dieu, devant lequel je m'incline. ■

Colonel Daniel Naud
Chef de Territoire



Au terme de 37 années de service, elle entre dans le cadre de la retraite, le 2 juillet 1990.

Beaucoup parmi nous gardent le souvenir d'une officière au regard vif, souriante, affable, dotée du sens de l'humour, jusqu'à savoir à l'occasion rire d'elle-même, attentive à créer du lien et mettre tout le monde à l'aise.

Promue à la gloire le 9 mai 2020, la major Marie Boyadjian est maintenant auprès de son Sauveur et Seigneur. ■

Colonel Daniel Naud
Chef de Territoire



Lecture

Une nouvelle édition du livre du major David Vandeboulque, édité en 2006, vient de sortir avec l'ajout d'un guide de lecture. Ce guide est constitué d'une fiche de questions pour encourager des partages en petits groupes, ou permettre des réflexions personnelles après la lecture de chaque chapitre.

Pour acheter le livre :

https://www.clcfrance.com/douze-hommes-ordinaires_ref_FARD380.html



Formapré



Je suis heureuse d'étudier à Formapré. C'est une formation d'une grande richesse. Elle me permet d'approfondir mes connaissances spirituelles et de progresser en maturité, en amour et en persévérance. ■

Vitane Bossé
Poste de Paris

Avis Officiels

Longs Services et Promotions 2020

Sont promus dans l'ordre du Long Service, 30 ans

• au 9 juin :

Major Philippe Lescale
Major Margrith Lescale

Sont promus dans l'ordre du Long Service, 40 ans

• au 22 juin :

Colonelle Eliane Naud
Major Bernard Fournel

Sont promus au grade de Major

• au 5 juin :

Capitaine Patricia Pavoni

• au 31 juillet :

Capitaine André Masende
Capitaine Rachel Masende

AGENDA JUILLET-AOÛT 2020

Colonels Daniel et Eliane Naud, Chefs territoriaux
Lt-colonels Grant et Lauren Effer, Secrétaire en Chef
et Secrétaire pour les Ministères Féminins

Les déplacements des colonels et les activités du Territoire sont annulés jusqu'à nouvel ordre. En temps voulu, vous serez informés de la reprise des rencontres territoriales ou régionales ainsi que des activités publiques de votre poste.

Avec vous ■ Une édition de la Congrégation de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 - site web : www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Daniel Naud | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'industrie, F-67400 Illkirch | Imprimé en France par KOCHER, 4 rue Jean Mentelin 67560 Rosheim | Dépôt légal 2^e trimestre 2017 | ISSN : 1636 - 0982